

The Beauty of Baudelaire: The Poet as Alternative Lawgiver. By ROGER PEARSON. Oxford: Oxford University Press, 2021. 672 pp.

Roger Pearson propose une puissante interprétation de l'œuvre baudelairienne dans sa totalité, qui rappelle de fameux exemples (André Ferran, Felix W. Leakey, Mario Richter). Le concept de 'lawgiver', qui l'accompagne depuis son précédent ouvrage (*Unacknowledged Legislators: The Poet as Lawgiver in Post-revolutionary France* (Oxford: Oxford University Press, 2016)) et qui fait écho à Shelley, lui sert de fil rouge: le poète romantique édicte des règles, mais fonde un lien entre les époques, à la fois 'passive transmission and active creation' (p. x). Le cas de Baudelaire, cependant, se révèle singulier: législateur alternatif, il l'est dans la mesure où il se distingue de ses prédécesseurs en ne désirant pas donner à sa poésie 'an overtly public or political function' (p. x). C'est justement ce qui l'encourage, selon la thèse majeure avancée par Pearson, de proposer un 'alternative way of thinking about how we human beings might envisage our own human condition' (p. xi) et, par surcroît, d'offrir une lecture radicalement originale de la doctrine catholique du péché. Le livre de Pearson se donne les moyens de ses ambitions. Divisé en cinq parties, il dresse une scène tragique sur laquelle s'opposent des sentiments contrastés: Baudelaire, selon les divers masques qu'il arbore, est d'abord perçu en résistance à son époque, offrant une version nouvelle de l'artiste 'passive participant in life, conscious creator of artefact' (p. 53). Pearson le voit ensuite développer une conception extensive de la mélancolie comme extinction du désir ou comme angoisse qui impliquerait l'ensemble de l'humanité. À ce titre, plutôt que de concevoir spleen et idéal comme polarités opposées, le critique propose de les voir comme des 'frame[s] of mind' complémentaires (p. 230), qui peuvent être subsumés aux effets de la mélancolie. Puis, comme un remède au précédant mal, Baudelaire confère à l'imagination créatrice les pleins pouvoirs. En dernier lieu, le passage du vers au poème en prose permet à Pearson de donner une articulation déterminante à son étude: cette conformation de la forme et du sentiment se révèle efficace car elle rend justice à une conception de la beauté, donnant au livre son titre, comme résultat d'un processus complexe impliquant l'ensemble des parties de l'œuvre, aussi bien théorique que pratique, et qui aboutit à un type de 'résistance' unique, exclusivement propre à Baudelaire. Sans tomber dans un systématisme forcené, ces analyses s'efforcent d'aller le plus loin possible et de remonter aux définitions élémentaires, terrains sur lesquels les interprétations coutumières de Baudelaire ne s'arrêtent pas volontiers. Pearson présente, donc, une somme sérieuse, rigoureuse, d'une grande clarté conceptuelle, aussi bien dans l'analyse de détails que dans la vue panoramique. On pourra être plus ou moins d'accord avec les prémisses ou les développements de certains de ses raisonnements. On pourra suggérer d'autres dominantes — esthétiques ou politiques, par exemple. Mais l'on sera contraint d'admettre la grande cohérence d'ensemble offerte par cette remarquable étude qui parvient à situer Baudelaire historiquement et philosophiquement de manière précise, originale et convaincante, et à donner à son entreprise poétique toute sa valeur actuelle.

JULIEN ZANETTA

<https://doi.org/10.1093/fs/knadoo6> UNIVERSITÉ SAINT-LOUIS, BRUXELLES, BELGIQUE

julien.zanetta@usaintlouis.be